

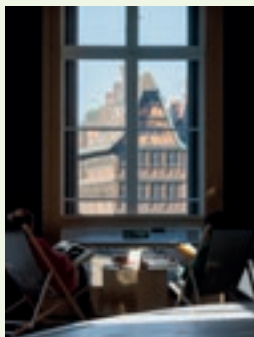
Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu

A photograph of a study room with a large window overlooking a city. A person is sitting in a chair reading a book. The room is filled with books and papers. The window shows a view of a city with buildings and a tower.

**Objectif
capitale du livre**



J. Dorkel

EN COUVERTURE

Le 10 mars, tout le monde était invité à faire une pause lecture d'un quart d'heure. Une façon de lancer la candidature de Strasbourg au label «Capitale mondiale du livre».

Sommaire

#324 / AVRIL / 2022

Strasbourg

Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu



M. Szytura

En ville

L'éducation en tête des choix budgétaires de la Ville, les policiers municipaux formés contre les violences sexistes, le centre de vaccination de la Bourse ferme après plus d'un an de mobilisation exceptionnelle...

6-15

Grand format

Strasbourg déposera officiellement en avril sa candidature au label «Capitale mondiale du livre 2024», décerné par l'Unesco. État des lieux et des enjeux, dans une ville historiquement ancrée dans la diffusion des idées et du savoir.

16-19

Rencontres

Avec Laurence Belrhiti, qui prône l'émancipation des femmes via le body karaté, et Christian Fuchs, président de la Fédération des artisans d'art d'Alsace

20-21

Temps libres

L'influence de l'école d'architecture retracée aux Archives, les Percussions de Strasbourg fêtent leurs 60 ans, le TNS entame sa rénovation énergétique.

24-29



L. Piccarreta



V. Zeller



V. Zeller

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Jeanne Barseghian / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Jérôme Dorkel / **TRADUCTION** Arobase **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction: Didier Bonnet, Lucie D'Agosto-Dalibot, Anne Dory, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Tony Perrette; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Alban Hefti, Abdesslam Mirdass, Laetitia Piccarreta, Philippe Stirnweiss, Milan Szytura, Valentine Zeller / **IMPRESSION** Roto France / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 1^{er} trimestre 2022 • ISSN : 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** – 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr

EINE BEWERBUNG, DIE EIN NEUES KAPITEL AUFSCHLÄGT

„Welthauptstadt des Buches“
– bislang wurde von der
UNESCO noch keine

französische Stadt mit diesem
Titel ausgezeichnet. Straßburg
bewirbt sich für das Jahr 2024
darum und seine Geschichte
stärkt ihm dabei den Rücken.

Denn in Straßburg wurden
unzählige entscheidende und
revolutionäre Zeilen verfasst

– von der Marseillaise von
Rouget de Lisle bis zu den
Gründungsverträgen Europas.
Und unzählige weitere Seiten
wurden hier illustriert – von
satirischen Werken bis
zu Kinderbüchern.

Diese kreative Energie ist
ungebrochen und das Buch ist
mehr als nur ein Kulturerbe.

Es ist lebendig, bunt,
vielfältig. Denn es hat seine
Fangemeinde, bzw. seine
Fangemeinden. Darin beruht
die Stärke unserer Bewerbung:
Wir sind eine buchbegeisterte

Stadt, die für ihr
enthusiastisches und
anspruchsvolles Publikum
bekannt ist.

Die Veranstaltungen sind stets
brechend voll. Die Menschen
drängen zum Literaturfestival
„Bibliothèques Idéales“ oder
zum Illustratoren-Treffen
„Rencontres de l'illustration“.

Diese erfolgreichen
Publikumsmagnete strafen
alle Lügen, die behaupten,
dass die Literatur tot sei. Sie ist
keineswegs den Bestrebungen
nach mehr Inklusion und
Gleichheit einer Gesellschaft
zum Opfer gefallen, die heute
definitiv eine andere ist. Jetzt
ist die Zeit zu lesen! Sprach

Simone de Beauvoir als
Tochter aus gutem Hause
nicht vom Lesen als „Schlüssel,
der ihr die Welt eröffnete“?

Unsere Bewerbung wird
ein großes Fest mit einem
künstlerischen Programm,
das von zahlreichen Partnern
mitgetragen wird, die alle ein
Motto eint: „Die Welt lesen“.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin
von Straßburg

P. Bastien



UNE CANDIDATURE À LIVRE OUVERT

«**C**apitale mondiale du livre»: aucune ville
française n'a jamais été lauréate de ce titre
décerné par l'Unesco. Strasbourg se lance!

C'est avec audace, envie et aplomb que la ville candidate pour
2024, portée par le souffle de son histoire, une relation longue,
intense avec les livres. N'est-ce pas à Strasbourg que Gutenberg
a élaboré le système typographique? N'est-ce pas ici que
le premier atelier d'imprimerie a ouvert, que le premier journal
fut imprimé? Depuis *La Marseillaise* de Rouget de Lisle aux
traités fondateurs de l'Europe, en passant par le manifeste
des situationnistes dont sont tirés les plus célèbres slogans
de mai 68, combien de pages décisives, révolutionnaires,
ont été écrites à Strasbourg? Et combien d'autres, tantôt
satiriques, tantôt enfantines, y ont été illustrées? Strasbourg
de Gustave Doré, de Tomi Ungerer; berceau d'un art mineur
devenu majeur, l'illustration.

Jamais ce bouillonnement créatif, cette émulation littéraire
ne se sont interrompus; le livre n'est pas qu'une tradition
ni un patrimoine. Il est vivant, foisonnant, multiple. Parce qu'il
a son public, ses publics. Voilà ce qui fait la puissance de notre
candidature: nous sommes ville de livres car nous sommes ville
lectrice. Avec son réseau de neuf médiathèques, son bibliobus,
sa Bibliothèque nationale universitaire, des millions d'ouvrages
sont accessibles à toutes et tous. Et puis, quel auteur, quelle
autrice à succès envisagerait sérieusement de faire la promotion
de son dernier opus sans passer par Strasbourg? Réputée
pour son public, joyeux et exigeant, notre ville est une étape
incontournable sur le tracé de la création contemporaine.
Les débats organisés font salle comble. L'on se presse aux
Bibliothèques idéales autant qu'aux Rencontres de l'illustration.
Ces succès grandissants, populaires, font mentir ceux
qui prétendent que la littérature serait morte, tuée par
les aspirations à plus d'inclusion et d'égalité d'une société
qui, résolument, ne s'écrit plus comme avant. Justement,
c'est le moment de lire! Jeune fille rangée, Simone de Beauvoir
ne parlait-elle pas de la lecture comme de «*la clé qui [lui]
ouvrait le monde*»?

Je souhaite que notre candidature soit une fête, avec une
programmation artistique d'autant plus originale qu'elle sera
coproduite par une foule de partenaires du secteur culturel,
social, éducatif ou économique, rassemblés derrière un cri
de ralliement: «Lire le monde».

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

MAKING OUR CANDIDACY AN OPEN BOOK

“World Book Capital”: no
French city has ever been
awarded this title by UNESCO.
Strasbourg is throwing itself
into the ring for 2024, carried
by its long history as a centre
for the written word. From
La Marseillaise by Rouget
de Lisle to the founding
treaties of Europe, how
many world-changing,
revolutionary pages have
been written in Strasbourg?
And how many others,
sometimes satirical,
sometimes childish, have
been illustrated here?
This creative effervescence
has never stopped; books
are not just heritage. They are
alive, abundant, with
so many different aspects.
Because they have an
audience, audiences even.
And this is what makes our
candidacy so strong: we are
a city of readers, renowned
for being both a joyful and
demanding audience.
Debates organised in our city
always play to a full house.
The crowds are as large for
the Bibliothèques idéales
festival as the Rencontres
de l'illustration festival. The
popularity of these festivals
goes against the words of
anyone who claims that
literature is dead, killed by
the aspirations of greater
inclusion and equality in a
society that refuses to write
the way it used to. It's time
to get reading! Didn't that
dutiful daughter Simone de
Beauvoir talk about reading
as “the key that opened
the world [to her]”? Our
candidacy will be a festival,
with an artistic programme
co-produced by a crowd of
partners brought together
behind a rallying cry: “Read
the world”.

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

À nos lecteurs et lectrices

MAGAZINE

En 2021, 800 habitants

de la ville ont été questionnés par téléphone pour une enquête concernant *Strasbourg Magazine*, démarche complétée par une vingtaine d'entretiens individuels approfondis. Les résultats nous ont d'abord confirmé l'intérêt que vous trouvez aux informations que nous vous présentons chaque mois, tant sur l'action municipale que sur la vie de la ville et de ses quartiers, de ses habitants... L'enquête nous a aussi fourni des souhaits d'améliorations que nous mettons en œuvre dès ce numéro. Nous vous proposons une maquette rafraîchie, qui continue à faire la part belle à l'image, avec des mises en pages plus aérées pour un meilleur confort de lecture. Nous espérons que ces évolutions rencontreront vos attentes. ●

L'équipe des magazines

Une nouvelle étape au Port du Rhin

Une salle polyvalente, de nouveaux aménagements au bord du Rhin, une médiathèque : sur ces trois sujets, la discussion est ouverte jusqu'à septembre.

URBANISME

Au sein du projet urbain Deux-Rives, le Port du Rhin fait l'objet d'une attention particulière des services de la Ville et de la Société publique locale chargée de l'aménagement urbain du secteur. C'est ainsi qu'a démarré à l'automne dernier une nouvelle démarche de participation citoyenne qui se poursuivra ce printemps.

UN ESPACE FRANCE SERVICES

Le 15 mars, une rencontre-forum au gymnase de l'école du Rhin a permis de présenter les évolutions récentes du projet et d'échanger avec les habitants autour des bords du Rhin, de la salle polyvalente et de la médiathèque, trois équipements publics dont le financement a été décidé dans le cadre du plan pluriannuel d'investissement. Si le principe de leur création est désormais acté, il reste

maintenant à en définir les objectifs, les bénéficiaires, les usages. Ainsi en est-il du bâtiment qui prendra place dans la Cour des douanes. Si, de l'avis de tous, une médiathèque manque au Port du Rhin, le nouvel équipement ne devrait-il pas s'ouvrir à d'autres pratiques culturelles, comme la danse ou la musique ? Et, puisqu'il sera situé au cœur du quartier, ne pourrait-on pas le jumeler avec un espace France services qui permette aux habitants d'effectuer leurs démarches administratives en proximité ? Telles sont les interrogations auxquelles la démarche de participation citoyenne, faite de rencontres de terrain et d'ateliers thématiques, entend répondre. ● S.P.



participer.strasbourg.eu/projet-deux-rives



P. Stimweis

Une cinquantaine de personnes, de tout âge, ont participé à la rencontre forum du 15 mars.



agenda

Réunions d'avril

QUARTIERS

Les prochaines assemblées

de quartier auront lieu :

- À l'Esplanade le 4 avril de 19h à 21h à la salle de l'ARES, 10 rue d'Ankara
- Au Port du Rhin le 13 avril à 18h30 au Point COOP
- Au Neuhof le 28 avril, 18h30-20h30, salle du Manège, rue de Solignac. ●



participer.strasbourg.eu/ateliers-de-quartiers



idées

Une gazette de quartier

INITIATIVE

Sur proposition de l'assemblée

du quartier de Koenigshoffen, un atelier citoyen s'est formé pour la création d'une gazette de quartier. Objectif atteint avec la parution d'un numéro zéro en mars, qui traite de la Fabrique, de la Tour merveilleuse, du conseil citoyen de Koenigshoffen Est mais raconte aussi l'histoire du faubourg ou la vie des écoles. Complété d'un agenda des événements à venir dans le quartier, ce petit journal, qui a vocation à être un relais d'information dans le quartier, est ouvert à toute personne intéressée. ●



lesechos@framalistes.org

Un centre de pré-accueil pour les réfugiés-es ukrainiens-es

Le bâtiment de la Bourse a été mis à disposition de plusieurs associations, afin d'accompagner les personnes fuyant la guerre.

SOLIDARITÉ Début mars, environ 130 réfugiés ukrainiens, en majorité des personnes fragiles, des femmes et des enfants, arrivaient chaque jour à Strasbourg. Pour les accueillir dans de bonnes conditions, la Ville, la préfecture du Bas-Rhin et plusieurs associations ont décidé de coordonner leurs actions dans un même lieu, le bâtiment de la Bourse, ouvert tous les jours. Les réfugiés sont accueillis par l'association Foyer Notre-Dame, dont la priorité est de leur trouver un hébergement. «*Nous les orientons également vers la Croix rouge pour des consultations médicales*

La Ville mobilise une aide humanitaire de

75 000
euros



La Croix rouge et la cellule d'urgence médico-psychologique du Samu sont également mobilisées.

et pour se faire vacciner si besoin et nous nous occupons des enfants pendant que les adultes réalisent leurs démarches administratives», détaille Arnaud Fritsch, directeur général. La cellule d'urgence médico-psychologique du Samu assure un accompagnement. «*Les réfugiés peuvent développer des symptômes de stress post-traumatique: ils ont perdu tous leurs repères, s'inquiètent pour leurs proches restés en Ukraine, ont parfois connu des deuils dramatiques et ne savent pas où ils seront demain»,* témoigne le professeur Pierre Vidailhet, responsable de cette cellule.

S'ADAPTER AUX BESOINS

«*Nous adapterons le fonctionnement et les moyens du centre de pré-accueil en fonction de l'évolution de la situation,* précise Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg. *Pour l'instant, nous avons peu de visibilité sur le nombre de réfugiés qui vont arriver à Strasbourg.»* De son côté, la préfecture assure le recensement des hébergements collectifs, auberges de jeunesse ou centres de vacances par exemple, et travaille avec l'Éducation nationale pour la scolarisation des enfants. Les habitants peuvent participer à cet élan de solidarité, grâce à des dons financiers ou en se portant bénévoles auprès d'associations. ● Léa Davy

Les médiateurs européens

CONFÉRENCE Comme toute structure, l'Union européenne dispose de médiateurs. Mais pour faire quoi au juste? Pour enquêter, tout simplement, sur les cas de «mauvaise administration» dans le fonctionnement des institutions ou des organes de l'Union européenne, comme les irrégularités administratives, les abus de pouvoir, les infractions aux droits de l'Homme, les refus d'information... Le tout à la demande de tout citoyen ou personne morale de l'Union. Ce rôle, mal connu, est de plus en plus essentiel. La pandémie, en effet, a considérablement accéléré la numérisation des services publics. En respectant toujours les besoins et les droits des usagers en toute égalité? Pas sûr. C'est pourquoi la conférence des médiateurs, organisée le 27 avril par les bureaux du Médiateur européen - basé à Strasbourg - et du Défenseur des droits de l'Homme, permettra d'en débattre, en présence du grand public. ●



Inscription obligatoire avant le 19 avril sur Twitter: #ENO2022



strasbourg.eu
solidarite.ukraine@strasbourg.eu

Une ordonnance verte

SANTÉ Parce que l'on sait aujourd'hui tous les dégâts que peuvent produire les perturbateurs endocriniens sur la santé, notamment lors de la vie fœtale, la municipalité lance une action à destination des femmes enceintes du territoire. À compter de la rentrée prochaine, une ordonnance verte pourra leur être prescrite par un professionnel de santé, qui leur donnera droit à un panier hebdomadaire de légumes issus de l'agriculture biologique. Une mesure qui les aidera à limiter leur exposition aux perturbateurs endocriniens, présents dans de nombreux aliments transformés. Ouverte à toutes les futures mères, cette proposition sera complétée d'une sensibilisation à la santé environnementale, au moyen d'ateliers collectifs, sur le modèle de ceux déjà expérimentés en 2019 et 2021. 330 000€ sont budgétés pour ce projet, qui fait suite aux initiatives prises par la Ville depuis 2016, telles que la suppression progressive des barquettes en plastique en restauration scolaire ou le renforcement de la commande publique vertueuse. ● S.P.

Le budget du « bien commun »

Les dépenses d'investissement et de fonctionnement de 2022 sont orientées vers la transformation écologique et l'enfance.

« **R**ésilience et transformation. Faire face aux crises actuelles et prévenir, innover socialement pour éviter les prochaines. » En différentes formules, Jeanne Barseghian rappelle les deux axes qui sous-tendent l'action de son mandat : « Améliorer le quotidien et anticiper l'avenir ». Lesquels se traduisent dans le budget primitif 2022 par l'affirmation renouvelée de la priorité donnée à la transformation écologique et sociale ainsi qu'à l'enfance et l'éducation. « Placé sous le signe du bien commun », selon les mots de Syamak Agha Babaei, ce budget s'établit à 607,1 millions d'euros, en hausse de 3,7%. Côté ratios, le premier adjoint en charge

des Finances souligne une fiscalité à taux stable, un autofinancement satisfaisant et une dette en augmentation mais « 100% saine ». Dans la continuité du plan pluriannuel arrêté fin 2021, le niveau d'investissements opérationnels est soutenu, à 137,6 M€, fléchés pour 27% vers l'éducation, en vue de constructions, réhabilitations thermiques et mises

en sécurité d'écoles, de restaurants scolaires ou d'équipements pour la petite enfance.

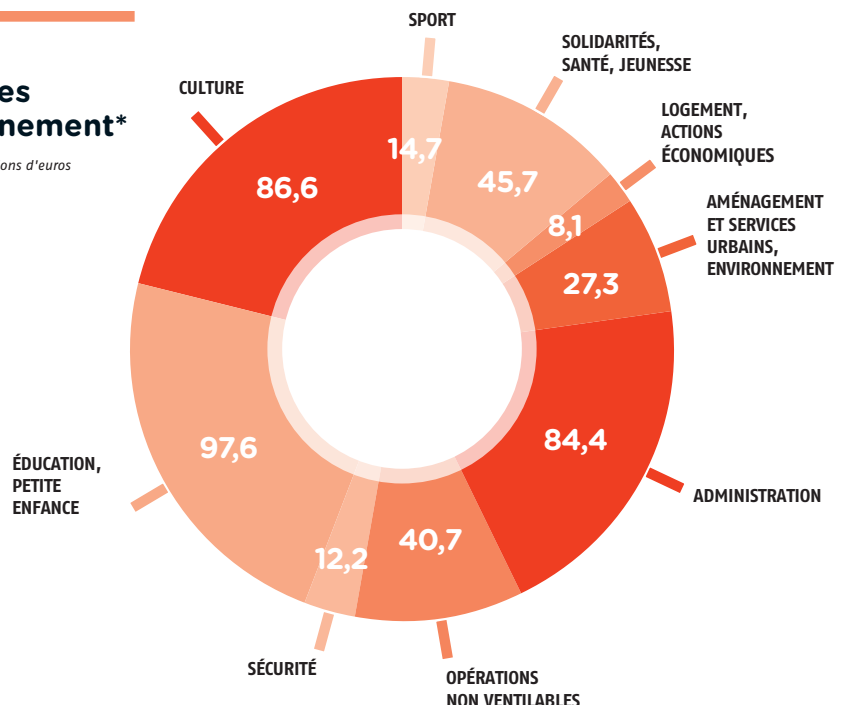
ÉDUCATION, CULTURE ET SOCIAL Talonnée par la culture, l'éducation se retrouve également en tête du budget de fonctionnement. Par ailleurs, 45,7 M€ sont alloués au domaine de solidarités, de la santé et de la jeunesse. Afin de « mettre le budget au service de la ville inclusive », souligne Floriane Varieras, adjointe en charge de cette thématique, qui liste la pérennisation des places d'hébergement d'urgence, l'extension des initiatives d'habitat intercalaire et l'expérimentation du revenu communal de base comme les dossiers prioritaires de l'année. ●

Stéphanie Peurière

189,8 M€
d'investissement
+
417,3 M€
de fonctionnement
=
607,1 M€

Répartition des dépenses de fonctionnement*

* Données exprimées en millions d'euros





La police municipale assure un travail de terrain quotidien.

J. Doriel

La police municipale formée contre les violences faites aux femmes

Pour mieux lutter contre le harcèlement de rue ou les outrages dans l'espace public, les policiers et policières de la Ville vont être sensibilisés.

INITIATIVE En 2017, les mouvements #MeToo et #BalanceTonPorc révélaient l'ampleur des violences sexistes et sexuelles subies par les femmes. Pour contrer ces comportements, la Ville de Strasbourg a décidé de former les 150 policiers et policières municipaux à mieux identifier ces violences, intervenir et aider les victimes, que ce soit dans l'espace public ou lors d'appels reçus. Vingt volontaires ont déjà suivi la formation en 2021 et quatre sessions seront organisées cette année, dans l'objectif de sensibiliser l'ensemble du service. «La formatrice nous a rappelé le cadre légal des différentes infractions et délits et nous avons travaillé sur des cas concrets pour mieux repérer les outrages sexistes»,

explique Éric Fiegel, chef d'équipe. Cette infraction, créée en 2018, permet de sanctionner des propos (insultes, propositions sexuelles...) ou des comportements (suivre la personne, avoir des gestes obscènes...) par 90 à 750 euros d'amende selon la gravité des faits. Dans ce genre de cas, «nous pouvons vérifier l'identité de l'agresseur et l'interpeller. Puis la police nationale se charge de l'enquête et de la plainte», ajoute Éric Fiegel.

QUALITÉ D'ÉCOUTE Certains agents qui reçoivent les appels du public ont aussi bénéficié de cette formation. «Nous avons évoqué les paroles à avoir ou à éviter avec les victimes. Par téléphone, cela passe beaucoup par la qualité d'écoute et nous restons en ligne avec elles le temps qu'une patrouille arrive», relate Séverine Perronne, cheffe du centre de commandement. ● Léa Davy

150
agents-es
seront
formés-es.

Jeu sérieux anti-sexisme

SENSIBILISATION Au début d'un cours, un étudiant fait régulièrement des blagues sur les blondes et leur manque d'intelligence. Sexisme ou humour? Lors d'une soirée alcoolisée, une personne embrasse une étudiante par surprise. Jeu ou agression sexuelle? Afin de sensibiliser les étudiants et les étudiantes aux violences sexistes, sexuelles et homophobes, plusieurs composantes de l'Université de Strasbourg ont lancé un jeu sérieux baptisé «C'est quoi donc?» Ce dernier présente une situation, demande au joueur de choisir s'il s'agit de séduction ou de sexisme par exemple, puis donne la bonne réponse et l'explication associée. Dans les cas de harcèlement sexuel, le contact de la cellule d'écoute et d'accompagnement de l'Université est également mentionné. Le jeu, téléchargeable via un QR Code, est accessible gratuitement. ●

**De 8h à 10h
le dimanche
matin**

Des créneaux sans textile aux Bains

EXPÉRIMENTATION Depuis la réouverture des Bains municipaux, les Strasbourgeois peuvent à nouveau profiter pleinement de ce lieu au patrimoine remarquable. Mais pour renouer avec d'autres modes d'utilisation, une expérimentation est actuellement en cours. Les Bains romains de l'espace bien-être sont en effet ouverts, de 8h à 10h le dimanche matin, pour un accès sans textile. D'une durée de deux heures, la séance est proposée au tarif de 10 euros et ce modèle sera testé pendant quatre mois. Avec des variations hebdomadaires inscrites sur trois semaines: la première avec un créneau réservé aux femmes, la deuxième aux hommes et enfin la troisième en mode mixte. L'idée, pour la société Equalia, exploitante du site, est d'évaluer l'intérêt des usagers, la fréquentation et l'opportunité de pérenniser le modèle le plus pertinent. ●

La patinoire pour tous-tes

INCLUSION Ce mardi après-midi, à l'Iceberg, des enfants et adultes en situation de handicap disposent de la patinoire rien que pour eux. Depuis janvier, en coopération avec la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, l'équipement ouvre ses portes aux associations spécialisées dans le handicap deux fois par mois. «J'ai réalisé que le public handicapé ne venait pas. Le but est de lui donner accès aux équipements pour qu'il puisse vivre les sensations du patinage et développer un côté sensoriel qu'il ne trouve pas ailleurs. La glisse, le vent, le froid...», explique le directeur de l'Iceberg, Denis Vezmar. Sophie, 26 ans, vient ici pour la première fois : «Ça me fait bouger et j'adore ça ! Je n'avais pas patiné depuis douze ans.» «L'ambiance est là, il y a un réel engouement de la part des associations», se réjouit Sylvie Schwaller, responsable de mission vivre mieux à la direction des sports. ●



A. Heftli



J.-F. Badias

Les enfants doivent pouvoir accéder à leur école de secteur à pieds.

Retouches de la carte scolaire

Quatre quartiers sont concernés par des changements d'affectation d'école de secteur. Une modification principalement liée aux variations démographiques.

ÉDUCATION C'est une carte aux frontières mouvantes que celle de la sectorisation scolaire. «Tous les trois ou quatre ans, nous l'ajustons en fonction des évolutions démographiques mais aussi de la mise en service de nouveaux établissements, comme en 2019 lors de l'ouverture de l'école Danube», explique Isabelle Lang-Wack, en charge du sujet à la direction de l'enfance et de l'éducation de la Ville. Cette année, quatre secteurs sont concernés et une dizaine d'écoles impactées : au Neuhof, Reuss, Neuhof B et l'élémentaire Neuhof ; à Cronembourg-Hautepierre, Gustave-Doré, Rosa-Parks et Catherine ; à l'Elsau, Schoengauer et Vinci ; au centre-ville, Schoepflin et Saint-Jean. Dans ces quartiers, quelques rues seulement changent d'affectation et cela ne concerne que les nouveaux inscrits à l'école. Concertées avec les

directions d'établissements et présentées aux parents d'élèves lors des conseils d'école, ces modifications visent une meilleure répartition des effectifs, dans un souci de mixité sociale et de proximité géographique.

EFFETS DE LA RÉHABILITATION URBAINE

Ainsi à Cronembourg, Gustave-Doré arrive en limite de capacité alors que, dans le quartier d'Hautepierre vieillissant, les écoles Rosa-Parks et Catherine voisines disposent de places vacantes. Ailleurs, comme au Neuhof ou à l'Elsau, c'est la réhabilitation urbaine qui a modifié les équilibres de population entre les différents secteurs du quartier. ●

Stéphanie Peurière



strasbourg.eu/inscription-scolaire-ecoles-ville



L'animation : une marche vers l'emploi

RECRUTEMENT Le 28 avril, la Ville de Strasbourg organise une journée d'information sur les métiers de l'animation dans les secteurs de la petite enfance, de l'éducation, de l'aide à la personne et du sport. Des professionnels seront présents pour parler de leur métier et des organismes de formation présenteront diplômes, formations et débouchés possibles dans ce milieu qui recrute et se diversifie. Les structures spécialisées dans l'insertion, comme Pôle emploi ou la Maison locale pour l'emploi, tiendront également un stand. Cette journée, baptisée «L'animation : une marche vers l'emploi!», s'adresse à un public varié : étudiants, personnes en recherche d'emploi, peu ou pas qualifiées, seniors... Rendez-vous de 9h à 16h, dans le bâtiment situé au 38 route de l'Hôpital. ●

Un an de mobilisation exceptionnelle

De janvier 2021 à mars 2022, agents de la Ville et professionnels de santé ont assuré la vaccination du plus grand nombre.

SANTÉ Pendant un peu plus d'un an, la Ville, en lien avec la préfecture, l'ARS Grand Est et l'Assurance maladie, a démultiplié les moyens pour permettre la vaccination du plus grand nombre contre le Covid. «*Le dispositif a coûté près de 2200 000 euros (dont une grande partie prise en charge par l'ARS) et a permis de réaliser plus de 180 000 injections, rappelle Thibault Mutel, chef du service Santé et autonomie. Rien n'aurait été possible sans la mobilisation sans faille des agents de notre service, des professionnels de santé et de tous les agents volontaires.*» Près de 150 agents de la Ville, issus de 28 directions, se sont mobilisés, aux côtés des infirmiers, des médiateurs, des agents d'accueil... En moyenne, ce sont près de 40 personnes

qui ont œuvré chaque jour. Au sein de la plateforme téléphonique notamment, qui a répondu à 120 000 appels, et «*proposé environ 95 000 rendez-vous de vaccination mais aussi apaisé les craintes, renseigné et accompagné les habitants, avec un vrai soutien émotionnel*», se souvient Florian Hedjerassi, le coordonnateur.

BIENVEILLANCE ET ÉCOUTE Mais aussi au centre de la Bourse, tout juste fermé, qui a permis pas moins de 160 000 injections, dans «*un vrai esprit d'équipe*», se souvient Aude Ramis-Cladera, infirmière-vaccinatrice. Elle en retient surtout «*la bienveillance et l'écoute pour les patients comme pour les soignants*». Et d'ajouter avec humilité : «*On a vacciné énormément de monde, tout en devant trouver les mots*



Environ 40 personnes ont travaillé chaque jour à la Bourse.

J. Dorkei

justes pour rassurer. C'était très enrichissant.» Pour aller au plus près des habitants, des centres itinérants ont été ouverts dans les quartiers de la Meinau, de HautePierre, du Neuhof et de l'Elsau. Ils ont permis plus de 20 000 injections. ●
Véronique Kolb

Le dispositif mis en place par la Ville a permis d'effectuer

180 000 injections



J. Dorkei

Trois chênes pour les victimes du nucléaire

MÉMOIRE Au jardin des Deux-Rives, non loin de la passerelle piétonne, trois jeunes chênes chevelus vont déployer leurs racines. Mis en terre le 14 mars par Jeanne Barseghian, ses adjoints Marc Hoffsess et Suzanne Brolly, ainsi que Rémi Verdet, le président de l'association Stop transports - Halte au nucléaire, ces arbres commémorent les victimes de trois catastrophes nucléaires : Maïak en 1957, Tchernobyl en 1986 et Fukushima

en 2011. «*Les installations nucléaires sont vulnérables aux événements météorologiques et aux conflits armés*», a rappelé Rémi Verdet, appuyé par une dizaine de militants. «*Le débat public actuel pose quatre enjeux essentiels : la lutte contre le réchauffement climatique, la souveraineté énergétique des nations, le pouvoir d'achat et la sécurité des populations, a souligné la maire de Strasbourg. À l'inverse du nucléaire, le développement des énergies renouvelables et la recherche de la sobriété énergétique permettent de répondre à l'ensemble de ces préoccupations.*» C'est le sens de l'engagement de la collectivité dans cette voie. ●
L.G.



Un moment « Bougeons ensemble » est proposé avant ou après le café.



concrètes (« Je suis perdu.e dans le labyrinthe des aides et démarches ») mais aussi des questions plus affectives (« Je ne reconnais plus mon proche »). « On ne peut pas tout dire à notre entourage par respect de l'aidé et de ses difficultés. Ici, on peut parler librement », rapporte Helga. « Oui, quand on dit quelque chose, ça ne sort pas d'ici, c'est très important », approuve Danièle.

RÉPONSES PRATIQUES

Deux professionnelles animent le Café des aidants. Florence Kaiser, assistante sociale et coordinatrice personnes âgées pour la Ville de Strasbourg, apporte des réponses pratiques aux questions administratives, et Sabrina Bizon, psychologue spécialisée en gériatrie, accompagne les témoignages des aidants. « L'objectif est que la parole circule. L'ambiance est très conviviale. Pourtant, ce qui est abordé est souvent dramatique », relève la psychologue. Parce que pousser la porte du Café n'est pas une démarche évidente, aucune inscription n'est nécessaire. ●
Anne Dory

« Une bouffée d'oxygène »

En présence ou à distance, le Café des aidants offre chaque mois un moment de répit aux personnes qui accompagnent un proche dépendant.

Quelques heures par mois, une salle à l'arrière du centre culturel Marcel-Marceau, dans le quartier de Neudorf, se transforme en refuge pour les aidants. Là, autour d'une boisson chaude et d'une table parsemée de quelques bougies, celles et ceux dont le quotidien est tourné vers un proche dépendant, malade ou handicapé, peuvent parler de leur expérience et trouver du soutien. « Cela permet de se rendre compte qu'on n'est pas seul. Pour moi, c'est vraiment une bouffée d'oxygène », témoigne Lolita. Proposé par la Ville de Strasbourg en partenariat avec la Mutualité française, le Café des aidants se réunit deux fois par mois en présentiel et une fois en visioconférence. « On a mis rapidement la visio en place pendant le premier confinement, il fallait pouvoir garder le lien avec les aidants », explique

Hélène Labbé, chargée de prévention et promotion de la santé pour la Mutualité française.

PARLER LIBREMENT


Désormais les rencontres ont repris physiquement, mais les rendez-vous à distance se poursuivent. « Cela permet à ceux qui ne peuvent pas laisser leur proche d'y assister quand même », témoigne Danièle, une aidante. « C'est aussi une manière d'avoir une part plus importante d'aidants actifs », ajoute Hélène Labbé. Pour les rencontres en présentiel, « le choix du centre Marcel-Marceau, accessible en tram, à vélo et en voiture, a été pensé pour faciliter la venue des aidants qui ont un emploi du temps très contraint », rapporte Anne-Valérie Demenus, chargée de projet seniors pour la Ville. Le thème des cafés change chaque mois et aborde des problématiques parfois très

DES ACTIVITÉS SPORTIVES

En plus des temps de parole, la Ville de Strasbourg propose une activité sportive aux aidants avant ou après le café, en partenariat avec la Maison du sport-santé. Les séances d'une heure sont encadrées par un éducateur sportif. Gym douce, relaxation ou marche nordique sont au programme, à l'intérieur ou en extérieur quand le temps le permet.



Le prochain Café des aidants se tiendra le 7 avril à 18h au centre culturel Marcel-Marceau, 5 place Albert-Schweitzer.
Renseignements : 03 68 98 51 15



La différence d'accord,
mais
pas l'inégalité!

8 mars en étendard

ÉGALITÉ « On n'est jamais trop jeunes pour défendre les droits des femmes », parole d'ado. De fait, toutes les catégories d'âge étaient représentées dans la manifestation du 8 mars, réclamant l'égalité des droits et dénonçant les violences sexistes. Cette journée internationale de lutte pour les droits des femmes a été également marquée par différentes actions dans les quartiers, avant qu'on ne célèbre le 12 mars les 10 ans de la médiathèque Olympe de Gouges, dont le fonds sur l'égalité de genre fait la spécificité.



La création de nouvelles clôtures était au programme du week-end.

L. Picarreta

de pavés mais de souches. L'inondation de 1910 a fait flotter le bois, donc cette technique a été abandonnée», raconte Pierre Ozenne, adjoint référent du quartier.

REDOUBLER D'INGÉNOSITÉ

Depuis sa création au cœur du Parc naturel urbain (PNU) en 2015, le site a subi les aléas du temps mais aussi plusieurs dégradations : « Certaines structures en bois mort ont été utilisées comme allume-feu pour des barbecues », déplore Jacques Detemple. Un espace réservé aux amateurs de grillades a depuis été installé pour éviter les incidents. Des parties de l'aire de jeux végétale, telles qu'un dôme fait de branches de saule, n'ont pas tenu sur la durée. « Ce terrain était une zone de combats pendant la Seconde Guerre mondiale et sous la terre il y a encore des dalles de béton qui causent la mortalité des saules. Nous redoublons d'ingéniosité pour trouver des solutions ! », précise Béatrice Pipart, responsable de projet PNU. La maire, présente pour l'occasion, a pu suivre le chantier et discuter avec les bénévoles d'une éventuelle extension du parc et des futurs projets de celui-ci. ●
Lucie d'Agosto

Nature participative

Début mars, habitants-es et bénévoles ont mené un chantier d'entretien des Folies végétales de Muhlbach.

KOENIGSHOFFEN Il est à peine 9h30 quand Jacques Detemple, directeur de l'association Haies vives d'Alsace, apparaît sur l'aire de jeux naturelle des Folies végétales de Muhlbach. « Ici tout est vivant, donc il faut l'entretenir », explique-t-il aux amoureux de la nature.

Au programme du week-end : remanier le compost, créer de nouvelles clôtures en plessage ou encore indiquer le nom des plantes sur des tuiles... Un bénévole est affairé au pavage de bûches et de souches. « À l'époque, pour limiter le bruit des calèches, les rues n'étaient pas faites

La Semencerie rachetée

LAITERIE Occupé depuis 2010 par les artistes de l'association éponyme, le bâtiment de La Semencerie passe dans le giron de la Ville. Ou plus exactement, dans un premier temps, dans celui de l'Établissement public foncier d'Alsace. Cette structure, qui regroupe 90% des collectivités alsaciennes, est un outil de

mise en œuvre de stratégie foncière : elle achète terrains et biens pour le compte de ses membres et les gère avant de leur revendre lorsque leurs projets d'aménagement arrivent à maturité. Ce sera le cas ici puisque la Semencerie fait partie intégrante de la réflexion en cours sur la transformation du secteur du Ban de la Roche. ●



J. Donkel



www.epf.alsace

Réseau de chaleur en extension

L'équivalent de 24 800 logements sera desservi avec un recours accru aux énergies renouvelables.

KOENIGSHOFFEN Le réseau de chaleur de Haute-pierre-Poteries, qui dessert déjà l'équivalent de 14 000 logements, est en cours d'extension vers le Hohberg et va s'étendre dans les prochaines années à Cronembourg et à Koenigshoffen. À terme 24 800 équivalents-logements y seront raccordés. Le réseau dénommé «Strasbourg centre», qui dessert actuellement l'Esplanade et l'Elsau, sera également étendu. De nouveaux contrats de concession doivent être signés avec Engie solutions et Réseaux de chaleur urbains d'Alsace, qui vont investir entre 141 et

200 millions d'euros. Les objectifs, pour l'Eurométropole et la Ville, sont de réduire drastiquement l'utilisation des combustibles fossiles, le gaz notamment, dont le prix flambe actuellement. Ces réseaux utiliseront donc principalement des énergies renouvelables, issues entre autres de la récupération de chaleur des aciéries de Kehl ainsi que de l'hôpital de Haute-pierre. Des innovations technologiques seront également déployées pour garantir la fourniture de chauffage et d'eau chaude à tarif abordable et maîtrisé dans la durée. ● *Didier Bonnet*



Les travaux en cours concernent l'élargissement vers le Hohberg.

J. Dorkei

Un verger d'intégration



Des activités pédagogiques pour adultes et enfants seront proposées.

G. Engel

ROBERTSAU C'est un verger, vaste espace de quelque 7000 m² appartenant à la Ville, qui va vivre et s'animer, un peu en retrait de la rue Mélanie. Deux associations strasbourgeoises, Tunaweza, qui œuvre en direction des publics réfugiés, et Intégration éducation synergie, qui se consacre plus spécifiquement aux personnes issues de la communauté tchétchène, se sont rapprochées de la direction des espaces verts et de nature, en vue de créer un lieu convivial et d'y proposer des activités pédagogiques pour les adultes et les enfants. Concrètement, il s'agira d'assurer l'entretien et la

taille des arbres, d'en planter de nouveaux (en concertation avec le service municipal compétent), de récolter des fruits et de les transformer, de sensibiliser les enfants à la nature dans un cadre propice. Peut-être même les associations occupantes pourront-elles envisager d'y développer l'éco-pâturage. Au delà de ces activités, l'idée est aussi de permettre aux participants de se rassembler en quelques occasions afin de pouvoir partager un moment convivial. ● *Pascal Simonin*



aujardinmelanie@gmail.com

Réaménagements en vue

Plusieurs projets sont prévus pour améliorer équipements et espaces publics du quartier.

CONSEIL DES XV Observer et interroger les habitants et les habitantes sur leurs habitudes et leurs besoins pour ensuite proposer un aménagement des espaces publics adapté à leur quotidien. Telle est la méthode du projet Espex, en cours dans le quartier. La place Albert 1^{er} sera réaménagée et végétalisée pour devenir une véritable porte d'entrée vers le parc Rotterdam. Cela sera aussi un moyen de créer une continuité entre, d'un côté, la rue de l'Yser et le très fréquenté marché de la Marne et, de l'autre, le quai du général Picquart. Le stationnement sera réorganisé et un accès pour les voitures sera maintenu pour les habitants des immeubles entourant la place. Un lieu de vie arboré pourrait être aménagé entre les écoles maternelle et

élémentaire du Conseil des XV. Plus à l'est, « *la destruction de garages permettra de réhabiliter le gymnase, de construire une nouvelle salle ainsi que le city stade, très attendu par les jeunes du quartier*, détaille Claudine Lecocq, de la direction de l'urbanisme et des territoires. *Des cheminements piétons et cyclistes vers le quai du général Picquart verront également le jour pour désenclaver le quartier.* » Plans et détails du projet de réaménagement seront présentés en réunion publique en juin ou en septembre et les travaux pourraient débuter fin 2023. ●

Léa Davy



participer.strasbourg.eu/espex-rotterdam



L'âme du quartier sur grand écran

NEUHOF

Mardi 8 mars, dans le cadre de la Journée de lutte pour les droits des femmes, la maire a eu le plaisir de parcourir l'exposition des artistes du quartier et des stands des associations et des entrepreneures présentes. Mais c'est quand les lumières se sont éteintes que l'émotion a été la plus palpable. Sur le grand écran installé dans le manège Solignac, la cité s'est dévoilée sous un autre jour. Un journaliste passe d'immeuble en immeuble et participe, malgré lui, à un événement céleste millénaire. Ses échanges avec cinq femmes du quartier vont changer à jamais son regard sur la cité et la vie en général. D'une durée de onze minutes, le court-métrage, réalisé par le centre socioculturel dans le cadre du Festival des quartiers 2021 organisé par le cinéma Odyssee, a remporté le Prix spécial du jury. Il est un hommage poétique et une belle manière de mettre en avant des personnalités fortes du quartier, dont Malika Baki, la co-réalisatrice, et des femmes reconnues du Neuhof. ● V.K.



Un forum pour l'emploi

CITÉ DE L'ILL

Pour sa deuxième édition, le forum de territoire de la Robertsau et les acteurs spécialisés dans l'insertion de l'atelier territorial de partenaires de la Cité de l'III se scinde en deux. Sur le parvis de la tour Schwab, une trentaine de stands renseigneront sur l'orientation, les formations et les dispositifs d'insertion, tandis que le Café contact de l'emploi, au 18 rue de la Doller, permettra de rencontrer directement des employeurs ayant des offres à pourvoir. Rendez-vous le 28 avril de 9h à 13h, avec CV et lettres de motivation. ●



Entrée libre, renseignements au 06 45 75 85 60.

Rectificatif

DEUX-RIVES

Quelques erreurs et imprécisions se sont glissées dans notre « Grand format » du mois de mars, principalement consacré à l'aménagement du projet Deux-Rives. Il est notamment nécessaire de préciser que la promenade du Rhin, qui a fait l'objet d'une concertation en 2018-2019, était bien prévue dans le projet initial. Par ailleurs, une mauvaise formulation a pu laisser entendre que « seule une école » était auparavant prévue pour l'ensemble du secteur. Ce n'est pas le cas, trois nouveaux établissements étant programmés pour les quartiers Citadelle, Starlette et Port du Rhin. Les équipements publics du Port du Rhin méritaient également quelques précisions. Retrouvez-les dans l'article consacré à la participation citoyenne en page 4. ●

Explorez le patrimoine naturel, historique et urbain

Du 8 au 10 avril



La fête du Parc naturel urbain

Découvertes & émotions | Surprises & sens



Découvrez un programme foisonnant
concocté par des acteurs passionnés

Elsau, Koenigshoffen, Montagne verte,
Conseil des XV, Robertsau Wacken, Cité de l'Ill

Grand Format



L. Piccarreta

UNE CANDIDATURE EN LETTRES CAPITALES

Strasbourg déposera officiellement en avril sa candidature au label « Capitale mondiale du livre 2024 », décerné par l'Unesco. État des lieux et des enjeux, dans une ville historiquement ancrée dans la diffusion des idées et du savoir.

Le 23 avril est la journée mondiale du livre et du droit d'auteur. Elle est aussi, depuis 2001, la date à laquelle la ville désignée « Capitale mondiale du livre Unesco » prend possession du label qu'elle détiendra durant une année. C'est à cet honneur que la Ville de Strasbourg a décidé de concourir pour 2024, en dévoilant sa candidature ce mois-ci. La distinction récompense la cité lauréate parmi celles qui s'engagent à promouvoir le livre et la lecture, sous toutes ses formes, pour tous les âges et tous les groupes de population. Et, au delà de la fierté de porter un label prestigieux durant un an, Strasbourg porte la volonté tangible et sincère d'agir en profondeur et durablement pour développer l'accès à la culture, aiguïser le sens critique et lutter contre les inégalités, tout en accentuant le dialogue entre les cultures. La candidature de la Ville est des plus logiques. Historiquement, Strasbourg a bâti son identité culturelle sur des

valeurs humanistes et progressistes unanimement reconnues. On rappellera que c'est dans ses murs que Gutenberg aurait élaboré, lors d'un séjour daté généralement de 1434 à 1444, le système typographique qui allait donner naissance à l'imprimerie. Que Jean Mentel (ou Johannes Mentelin) y imprime en 1466 la première bible en allemand. Qu'en 1605, *Relation*, considéré comme le premier organe moderne de diffusion de l'information, sort des presses de l'imprimeur strasbourgeois Johann Carolus.

DES ENJEUX MULTIPLES

Fermons la parenthèse historique pour en arriver au présent et aux constats. Les grands défis de notre siècle, parmi lesquels le changement climatique, la hausse des inégalités sociales, le « décrochage » démocratique sont autant de sujets auxquels le livre peut apporter des pistes de réponse. Il est urgent en effet de redonner au livre toute sa place, à la fois vecteur de connaissance, aiguillon de l'esprit, outil de construction des hommes et du monde. Urgent et utile, dans un moment où 15% des enfants ne disposent pas de livres à la maison, où 20% des collégiens, à leur entrée en 6^e, ne maîtrisent pas pleinement la lecture et l'écriture. La Ville souhaite agir, à travers cette candidature, par des programmes d'action aux fortes dimensions sociales,

éducatives et environnementales. Les principaux axes sont identifiés. Strasbourg veut relever le défi démocratique et s'affirmer comme un carrefour d'idées et de débats, se saisissant des sujets de société et d'actualité pour entrer en dialogue avec toutes les communautés d'habitants, d'artistes, de décideurs, d'acteurs économiques. Les Bibliothèques idéales, initiées

> Suite page 18

15%

des enfants

ne disposent d'aucun livre à la maison.

STRASBOURG APRÈS ACCRA ?

Créé en 2001, le label « Capitale mondiale du livre » est accordé par l'Unesco à une ville en reconnaissance de la qualité de ses programmes pour la promotion du livre et l'incitation à la lecture. Madrid avait été la première récompensée. Le titre 2022 sera porté à partir du 23 avril par la ville mexicaine de Guadalajara. Celle-ci précédera Accra (Ghana), désignée pour l'édition 2023. Si Strasbourg venait à être récipiendaire du label 2024, elle deviendrait la première ville française lauréate.



P. Stirnweis

Strasbourg est riche de manifestations comme le Quai aux livres.

Des atouts en main

Bibliothèques et médiathèques proposent une offre pléthorique, alors que les Bibliothèques idéales ont acquis une notoriété internationale.

La promotion du livre passe évidemment par les réseaux d'accès à la lecture proposés au grand public et Strasbourg peut se prévaloir d'abriter depuis 2008 la plus grande bibliothèque communautaire publique de l'Est de la France, à travers le vaisseau amiral que constitue la médiathèque André-Malraux. Elle fait partie du réseau Pass'relle, qui comprend huit médiathèques et un bibliobus à Strasbourg, trois médiathèques ainsi que 21 bibliothèques et médiathèques d'autres communes, dont celle de Kehl. L'ensemble représente environ un million de documents accessibles gratuitement en consultation libre. De son côté, la Bibliothèque nationale universitaire (BNU) propose environ trois millions d'ouvrages, ce qui la place en deuxième position en France. Plusieurs bibliothèques thématiques complètent l'offre.

Par ailleurs, depuis 2006, les Bibliothèques idéales constituent l'événement phare de la rentrée

« LE LIVRE EST DANS L'ADN DE LA VILLE »

Gilles Million est le président de la Confédération interprofessionnelle du livre pour la région Grand Est et fait partie du comité de pilotage qui travaille à la candidature strasbourgeoise. « Il faut y aller, il faut le faire, cela tombe sous le sens », encourage-t-il. Pour lui, il s'agit d'une évidence : « Le livre est dans l'ADN de la ville de Strasbourg. On y trouve une vingtaine de librairies, ce qui constitue une densité remarquable. Nous disposons également d'un réseau d'éditeurs indépendants conséquent : 40 dans le Bas-Rhin, dont 24 dans l'Eurométropole. Comme il y en a 90 sur le territoire du Grand Est, vous voyez que c'est bien ici que ça se passe. N'oublions pas les nombreux illustrateurs qui vivent du livre. La candidature au label de l'Unesco doit permettre la valorisation de notre filière et lui donner encore plus de visibilité », espère-t-il.

> Suite de la page 17

Il y a une quinzaine d'années, sont un exemple marquant et font office de référence. Strasbourg se revendique aussi ville de liberté et de vitalité artistique, s'emparant du livre pour imaginer un avenir « désirable et poétique ».

LES VALEURS DE L'UNESCO

Ville refuge et émancipatrice, elle réaffirme l'importance qu'elle attache à la culture et aux cultures, à travers la promotion du livre. Résiliente et engagée, elle porte une attention particulière aux courants de pensées exprimant les enjeux de transformations sociale, sociétale et écologique, et aux réflexions qui les accompagnent.

Elle se veut aussi ville amie des enfants, désireuse de donner aux plus petits le goût et le plaisir de la lecture, source de moments de partage et d'échanges en famille. La candidature strasbourgeoise, par les formes et les ambitions qu'elle revêt, répond à la fois aux valeurs qui sont celles de l'Unesco et aux piliers du mandat de l'équipe municipale. Il ne reste plus qu'à espérer le résultat positif qui ferait de la date du 23 avril 2024 un moment historique pour Strasbourg ! ●

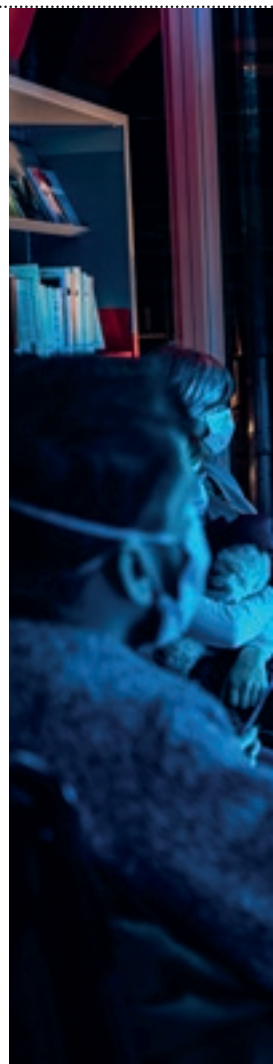
Pascal Simonin

24
éditeurs

sont basés dans l'Eurométropole.

3
millions

d'ouvrages sont disponibles à la BNU.





Les Bibliothèques idéales sont devenues un événement culturel incontournable.

«En accord avec nos valeurs»

Anne Mistler, adjointe aux arts et aux cultures, s'est beaucoup impliquée dans le dossier de candidature.

À quelques jours du dépôt de candidature de Strasbourg, quel est votre état d'esprit ?

Je suis optimiste ! Nous sentons un véritable intérêt de la part des acteurs du livre, des associations, du monde de l'éducation autour du projet. Il y a une envie, je dirais même une fierté, de participer à cette aventure. Des propositions très intéressantes ont émergé, une synthèse nourrira la candidature finale. Mais d'autres dossiers seront en lice. Rien n'est acquis !

Quelles notions avez-vous souhaité mettre en avant ?

Tout d'abord le plaisir, le plaisir de lire, dans une ville où le livre est vraiment inscrit dans l'histoire, dans le débat d'idées, l'envie de changer le monde. Le livre est le support de la pensée, et cela prend une connotation toute particulière au sens où Strasbourg abrite la Cour européenne des droits de l'Homme. Le livre contribue à éclairer les esprits, à comprendre,



J. Donkel

à argumenter, ce qui n'est pas rien à une époque où les *fake news* polluent souvent le débat. Nous avons aussi saisi cette opportunité parce que la question du livre, et tout ce qu'elle comporte, est étroitement liée aux trois piliers de la municipalité que sont les réflexions démocratiques, sociales et écologiques.

Que se passera-t-il si la candidature strasbourgeoise n'est pas retenue ?

Toutes les actions prévues seront mises en place. Le label n'est pas une fin en soi, on ne stoppera pas le processus : tout ce qui figurera dans la candidature sera valorisé. Cela a été pensé comme ça, sachant que l'obtention du label ne signifie pas une dotation financière de la part de l'Unesco. Mais j'espère sincèrement que l'on nous jugera dignes de cette distinction. ●

Propos recueillis par Pascal Simonin

culturelle à Strasbourg et s'offrent quelques migrations temporelles ponctuelles, comme cette édition 2022 programmée du 17 au 23 janvier, qui a convaincu plus de 10 000 personnes, à la Cité de la musique et de la danse, dans les médiathèques et les librairies. L'événement sort désormais du centre-ville pour s'étendre dans les quartiers, à la rencontre de nouveaux publics, et il est amené à se décentraliser davantage encore dans l'Eurométropole. Au fil des années y ont défilé romanciers, écrivains, philosophes, scientifiques, personnalités politiques, acteurs, réalisateurs, chanteurs, musiciens... Les Bibliothèques idéales sont devenues un rendez-vous d'envergure internationale, d'une rare qualité et d'une grande diversité. Elles figureront bien sûr parmi les atouts majeurs de la candidature strasbourgeoise au label « Capitale mondiale du livre ». ●

P.S.



Pendant la crise sanitaire, des livres avaient été distribués aux enfants des quartiers prioritaires de la ville.

E. Legarra



V. Zeller

L'ÉMANCIPATION PAR LE BODY KARATÉ

Développer un sport qui mixe les arts martiaux, le renforcement musculaire et le cardio tout en luttant pour la cause féminine, voilà le credo de Laurence Belrhiti.



Page facebook : Laurence Belrhiti-Body Karaté Représentante

Vivante, vibrante, résolument motivante... Laurence Belrhiti est tout cela à la fois. Et l'assume. «*On n'a pas le temps, la vie passe trop vite*», glisse-t-elle avec un énorme sourire. Et il suffit d'assister à un cours de body karaté pour comprendre qu'elle n'est pas de celles qui se laissent abattre, au contraire. Sur les tatamis depuis toujours, la presque trentenaire, ceinture noire de karaté, fille de deux champions du monde, porte chaque jour plus loin la discipline familiale.

AIDER LES FEMMES À SE DÉFENDRE

C'est en effet sa mère, Catherine Belrhiti, qui a créé le body karaté, pour «*féminiser la pratique du karaté, qui était alors à 80% composé d'hommes*». Mélange de fitness et d'enchaînements techniques chorégraphiés, la discipline inscrite à la Fédération française de karaté compte environ 13 000 pratiquantes et pratiquants, même si le sport est à 94% féminin. De quoi porter les projets de Laurence Belrhiti, qui en profite pour défendre «*la*» cause qui lui tient le plus à cœur : «*celle des femmes*». «*J'ai perdu quelqu'un qui était victime de violences, je ne savais pas ce qu'elle subissait et je n'ai rien pu faire. J'ai aussi été agressée et je ne souhaite ça à personne. La vie est trop courte pour subir tout ça, personne n'a le droit de décider à notre place.*» Voilà pourquoi elle se démène sur tous les plans pour aider les femmes, victimes ou témoins de violences. En 2020 et 2022, avec ses Journées des femmes organisées dans l'Eurométropole, elle a réuni plus de 600 personnes autour de sa discipline, d'ateliers de self-défense et d'informations pratiques dispensées par des représentantes d'associations, des avocates, des élues... Pour donner à chacune les moyens, sinon de se défendre, au moins de trouver de l'aide. «*Je souhaite encourager toutes les femmes à croire en elles et à se battre pour s'en sortir seule. Et je veux faire du body karaté une activité thérapeutique qui pourrait rendre n'importe quelle personne plus forte, plus confiante et prête à prendre le contrôle de sa vie. Comme un sport révélateur de capacités.*» Et symbole de liberté, mot dont elle se sert pour se définir. «*Je me sens reconnaissante de me réveiller chaque matin en vivant*

de ma passion, de ne dépendre de personne financièrement, physiquement ou mentalement, de pouvoir faire absolument ce que je veux, quand je veux, d'avoir la liberté de changer d'avis à tout moment. Je veux transmettre cette chance à d'autres, car selon moi, elle ne tombe pas du ciel, on se la crée soi-même. On doit se battre pour sa liberté. »

FORCE ET HUMILITÉ

De quoi créer un réel engouement. Au point de devenir un modèle pour toute une génération? Et pourquoi pas? La jeune entrepreneure est suivie par 35 000 followers sur les réseaux sociaux, accros à ses vidéos sportives et à sa philosophie de vie pleine de punch. «*Mes parents m'ont appris à être ambitieuse, à avoir de grands rêves tout en n'oubliant jamais que rien n'est acquis. La force et l'humilité en même temps.*» Sa plus grande fierté ces derniers temps est la création des «week-ends Impact», réservés aux femmes pour concrétiser leurs projets dans tous les domaines. «*C'est du développement personnel et du sport, des moments incroyables en pleine montagne.*» Parce que, conclut Laurence Belrhiti, «*la vie, c'est maintenant, alors je n'ai qu'un message à partager: foncez, rêvez, relevez-vous. Soyez la force, l'indépendance et la liberté que vous aimez chez les héroïnes de cinéma. Devenez, tout simplement, l'actrice principale de votre propre vie.*» ●
Véronique Kolb

3 QUESTIONS À.

CHRISTIAN FUCHS,
président de la Fédération
des artisans d'art d'Alsace

«Veiller à la transmission»

Les Journées européennes des métiers d'art marquent pour de nombreux professionnels les retrouvailles avec le public, partout dans la région.

Les métiers de l'artisanat d'art se portent-ils bien après deux années de crise sanitaire?

Globalement, ils se portent bien. La solitude, l'artisan d'art y est confronté, il est habitué à être confiné dans son atelier. Ce qui nous a manqué, c'est la rencontre avec le public, parce qu'au bout du compte, c'est la finalité, montrer ce que l'on fait, partager avec

nos visiteurs. Mais j'ai l'impression aussi que beaucoup d'artisans d'art ont progressé durant cette période.

Vous l'avez senti lors de la dernière édition de Résonance(s), votre salon annuel?

Nous avons aujourd'hui le meilleur salon des métiers d'art de France. Et le public ne s'y trompe pas. Nous en sommes fiers, parce que la Fremaa s'investit énormément dans cet événement, avec l'aide de partenaires comme la Région Grand Est, l'Eurométropole de Strasbourg, la Drac. Pour ce qui est des Journées européennes des métiers d'art, nous sommes un relais pour le programme proprement alsacien, pour lequel nous avons établi des parcours.

Êtes-vous confiant pour l'avenir de vos métiers?

Oui, à condition de bien veiller à la nécessaire transmission. Ce que je souhaite, c'est que le regard change sur les métiers manuels, souvent déconsidérés. C'est un peu particulier à la France. ●
Propos recueillis par Pascal Simonin

192 disciplines

sont officiellement rangées dans la catégorie des «métiers d'art».



www.fremaa.com



1992

Naissance
de Laurence Belrhiti

2000

Création du body karaté
par Catherine Belrhiti

2015

Laurence devient
la représentante officielle
du body karaté en France



2 et 10 avril

Chez les Amardeilh, la piscine municipale est la seconde maison familiale puisque Michel, le père, est un ancien double champion de France de 100 m papillon. Le fils Marc – «*médiocre nageur*» de son propre aveu – s'est mis au polo sur le tard, à ses 18 ans. Ce qui ne l'a pas empêché de compiler 75 sélections en équipe de France de 2003 à 2008.

LA FINALE DANS LE VISEUR

Sa science et son expérience du haut-niveau ne seront pas de trop cette saison pour aider le Team, quatrième du championnat élite la saison passée, à tutoyer les sommets. Le problème, c'est que Marseille est au water-polo ce que le PSG est au foot. «*C'est encore mieux. Eux, ce n'est pas juste un empilement de stars sans collectif*», rectifie le coach engagé jusqu'en juin 2023 avec Strasbourg. Assurés de participer aux play-offs (top 6) dans la foulée de la saison régulière, les hommes de la Kibitzenau, qui accueilleront Sète le 2 avril (19h) puis Marseille le 10 (17h), peuvent prétendre à une place en finale en mai. «*Sachant que Marseille est au-dessus, être régulièrement la deuxième équipe du championnat, c'est déjà un beau challenge*», conclut Marc Amardeilh. ●

Tony Perrette

UN COACH TITRÉ POUR LE TEAM

Depuis l'été dernier, Marc Amardeilh est l'entraîneur du Team Strasbourg, qui va disputer la phase finale du championnat de France ces prochaines semaines.

WATER-POLO Dans le microcosme du water-polo, dès qu'apparaît le nom de Marc Amardeilh (42 ans), on entend aussitôt: seul entraîneur français vainqueur d'une coupe d'Europe. «*Cela me fait plaisir, mais je n'y pense quand même pas tous les matins*», rigole le natif d'Avignon, vainqueur de l'Eurocup (la deuxième coupe d'Europe) avec

Marseille il y a trois ans. C'est ce coach titré, dont l'aventure phocéenne s'est arrêtée en juin 2020, que le Team Strasbourg, double champion de France (2018 et 19), est allé chercher l'été dernier pour prendre la succession d'Igor Racunica, passé directeur sportif. «*Le Team a la structure et l'organisation pour avoir de l'ambition, c'est ce qui m'a plu*», révèle l'ancien joueur de Marseille, Nice et Taverny.

1980

Naissance à Avignon

2003-2008

75 sélections en équipe de France

2019

Eurocup comme entraîneur de Marseille



8 et 29
avril


A. Hefti

Un maintien à valider

Le Strasbourg Eurométropole Handball aura un mois d'avril déterminant pour gagner le droit de disputer une cinquième saison d'affilée en Proligue (D2).

HANDBALL Après avoir obtenu le meilleur classement de son histoire la saison passée (8^e), le Strasbourg Eurométropole Handball Club devra certainement batailler plus cette saison. «*Avec le budget et l'effectif, notre objectif était le maintien, mais je m'attendais à ce que l'on fasse mieux*», explique Denis Lathoud, l'entraîneur depuis près de trois ans. Les

blessures en cascade ont pénalisé l'équipe. «*Je n'ai jamais pu aligner mon groupe au complet, regrette l'ex-Barjot, champion du monde en 1995. L'effectif était déjà peau de chagrin au début, mais si on enlève l'un ou l'autre...*» Strasbourg compte dix joueurs professionnels, là où la majorité des équipes de la division en ont quatorze.

PETIT POUCKET

L'avant-dernier budget de Proligue, qui comptait mi-mars cinq points d'avance sur la zone rouge à huit journées du verdict, aura un mois d'avril capital. La date du vendredi 8 est à cocher sur tous les agendas. Ce soir-là, les résidents du gymnase des Malteries à Schiltigheim

accueilleront Villeurbanne, premier relégable. «*Si on gagne, ce sera dans la poche*», prévient Denis Lathoud. Chaque saison, «*on est le petit poucet du championnat*», dit encore le coach, lié par contrat jusqu'en juin 2023. «*Quand on voit les équipes qui montent et le budget qu'elles ont, il va falloir se développer pour continuer à avoir un rôle, persiste le natif de Lyon, 56 ans. À terme, Strasbourg mérite autre chose que la D2. Avec son lustre, c'est la D1, point barre.*» ● Tony Perrette

INFOS

Le 8 avril, le SEHB jouera contre Villeurbanne et le 29 contre Dijon, à chaque fois à 20h15 au gymnase des Malteries à Schiltigheim.

Le come-back de Charlotte Lembach

ESCRIME À bientôt 34 ans, Charlotte Lembach, la sabreuse du SUC qui avait décidé de se retirer après les derniers Jeux olympiques de Tokyo, est revenue sur sa décision, le mois dernier. Paris 2024 constituera l'ultime challenge sportif de la vice-championne d'Europe 2015. L'escrimeuse, qui a vécu à Strasbourg jusqu'à ses 17 ans et réside aujourd'hui dans le Val-de-Marne, visera notamment – comme feu d'artifice à sa carrière – la médaille d'or avec l'équipe de France. Laquelle était répartie du Japon avec l'argent, l'été dernier, battue en finale par la Russie. ●



J.-F. Baubias

ERIOUS MÉDAILLÉ CHEZ LES GRANDS

ATHLÉTISME Jeff Erius, le jeune sprinter du Strasbourg agglomération athlétisme, a réalisé une magnifique saison hivernale sur 60 m. Après avoir égalé le record de France juniors de Christophe Lemaître (6'64") le 19 février à Nantes, l'athlète, qui a eu 18 ans en mars, a enchaîné avec sa première médaille chez les séniors : l'argent lors des championnats de France élite à Miramas, une semaine plus tard. ●

IS ET RACING MAIN DANS LA MAIN

OMNISPORTS Les Internationaux de tennis de Strasbourg (IS), dont l'édition 2022 aura lieu du 14 au 21 mai, ont signé un accord de coopération avec le Racing Club de Strasbourg Alsace. Ce partenariat, fondé sur la mise en commun de ressources et le partage de bonnes pratiques, s'articule autour de trois axes : l'éco-responsabilité, la féminisation dans le sport et la «fan-expérience». ●

AKRAM HAMIDI AU SOMMET

BOXE THAÏLANDAISE Akram Hamidi, protégé de Steeve Valente, a remporté la médaille d'or, dans la catégorie élite A (-54 kg), lors des championnats d'Europe IFMA, disputés fin février à Istanbul (Turquie). Le boxeur de 23 ans, déjà double champion du monde en K-1, une discipline proche, est le premier Alsacien à décrocher le titre dans cette compétition continentale qui a vu la France obtenir sept médailles. ●



L'ALSACE FAÇONNÉE PAR L'ÉCOLE D'ARCHI

V. Zeller

Une exposition présentée aux Archives retrace l'influence que l'établissement de formation a exercé sur l'urbanisme local depuis sa création en 1921.

Jusqu'au 13 juillet

INFOS

Un siècle d'architecture en Alsace (1921-2021). La contribution de l'École d'architecture de Strasbourg. *Exposition en partenariat avec l'Ensas, aux Archives de la Ville et de l'Eurométropole, jusqu'au 13 juillet. Entrée gratuite.*

En un siècle, comment l'École d'architecture de Strasbourg a-t-elle influencé les paysages urbains d'Alsace ? L'exposition « Un siècle d'architecture en Alsace (1921-2021) », présentée aux Archives de la Ville et de l'Eurométropole depuis le 14 mars, propose plusieurs réponses à cette question. À sa création en 1921, l'École régionale d'architecture de Strasbourg (Eras) a pour mission de développer localement la sensibilité de l'École des Beaux-arts de Paris. L'héritage historique alsacien adjoindra à cette fibre artistique l'ingénierie et la technique allemandes. Dans la première partie de l'exposition, consacrée aux débuts de l'école, des documents (par exemple des plans du sanctuaire du mont Sainte-Odile) rappellent

aussi l'ampleur du chantier de l'Entre-deux-guerres, où de nombreux bâtiments devaient être reconstruits. « On est alors dans une réécriture de la tradition alsacienne, qui inclut des éléments architecturaux modernes, décrit Albane Eglemme, responsable de la médiation aux Archives. En témoigne le Pavillon d'Alsace construit pour

Stoskopf combine les codes traditionnels avec la construction en béton et les lignes géométriques. »

Albane Eglemme, responsable de la médiation

L'Exposition universelle de Paris en 1930, qui combine les codes de la tradition, comme les toits en pente et les façades décorées avec les grandes baies vitrées, les lignes géométriques ou encore la construction en béton qui étaient en vogue dans ces années-là. »

STOSKOPF, FIGURE CENTRALE
Le plan est signé Charles-Gustave Stoskopf. Alors illustre élève de l'Eras, il en prendra la direction en 1949. La deuxième salle de l'exposition se concentre sur les grands travaux d'urbanisme engagés après la Seconde Guerre mondiale : « percée » de la place de l'Homme-de-Fer, création de l'Esplanade et de la cité de la Canardière, reconstruction d'édifices religieux dans toute l'Alsace, etc. « À travers les plans, on retrouve l'interrogation qui a guidé tous les travaux : faut-il reconstruire les bâtiments tels qu'ils avaient déjà été rénovés, ou selon leur état d'origine ? », remarque Albane Eglemme. Après 1968 et la démission de Stoskopf, l'école continue de participer à l'évolution des villes alsaciennes, avec le centre commercial des Halles à Strasbourg ou la tour de l'Europe de Mulhouse, par exemple. Des maquettes des années 1980, d'autres réalisées par les élèves de l'actuelle Ensas (École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg), mais aussi des travaux réalisés par les diplômés tout au long de ce siècle rendent compte de la qualité du cursus proposé. Un espace multimédia propose des interviews d'anciens étudiants et un diaporama de leurs réalisations. Trois conférences ainsi que des visites guidées prolongent cette proposition muséographique. ●
Lisette Gries

Le planétarium fête ses 40 ans

Pour célébrer cet anniversaire, une exposition raconte l'épopée de l'équipement, de sa création jusqu'au projet prévu en 2023.

EXPO Sur les grilles de la rue de l'Observatoire, des panneaux retracent l'histoire du planétarium du Jardin des sciences de l'université, qui a vu le jour en 1982. « Cette salle de spectacle, construite au cœur du site de l'observatoire astronomique, permet de recréer l'image de la voûte étoilée. Elle donne à voir l'univers et, au delà, sensibilise à l'astronomie et à la science, précise Milène Wendling, responsable du planétarium. Lors de sa création, le planétarium était le cinquième en France. Aujourd'hui il y en a une centaine. Celui-ci est le seul à être exploité par une université. » Outre les spectacles dans la salle,

plus de 80 en 40 ans, le planétarium compte des activités satellites pour le public ou les scientifiques, comme des parcours de visite à l'observatoire astronomique et des soirées d'observation. Les panneaux présentent aussi le nouveau planétarium qui offrira, à partir de 2023, une structure plus vaste dotée d'un dôme-écran de 15 mètres de diamètre – contre 8 pour l'actuel – et d'un simulateur astronomique représentant le ciel vu depuis la Terre. Il abritera également l'accueil général du Jardin des sciences. Ce service de l'université dédié au partage des savoirs avec les différents publics dévoile

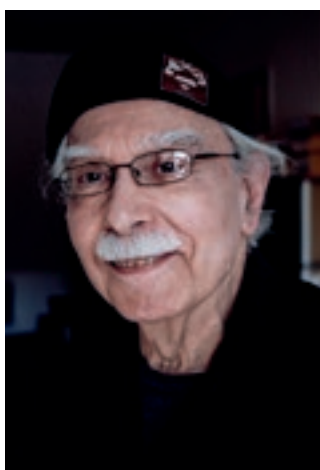


J. Dorikel

de riches collections, dans des musées universitaires parfois méconnus. ●
Pascale Lemerle



jardin-sciences.unistra.fr/planetarium/



« Sherlock Holmes me fascine »

LIVRE Typographe et illustrateur de renom, Jean Alessandrini publie *Sherlock Holmes, compléments d'enquêtes*, rassemblant trois aventures du célèbre détective.

Quel est votre rapport à Sherlock Holmes ?

J'ai depuis toujours une fascination pour ce personnage légendaire et messianique, qui n'a jamais existé mais qui est toujours vivant. La preuve, aujourd'hui encore, il reçoit des lettres à son adresse historique du 221b Baker Street.

Vous offrez à votre héros une énigme à Strasbourg, pourquoi ?

Dans l'œuvre de Conan Doyle, son créateur, Holmes et Watson passent une nuit à Strasbourg. Ils sont alors en fuite et se dirigent vers la Suisse. Je me suis attaché à pimenter un peu leur séjour, en leur offrant une énigme à résoudre. Ce texte avait été publié dans une revue assez confidentielle, je l'inclus dans un livre, ce qui lui vaudra une meilleure exposition.

L'exercice de style vous a-t-il plu ?

Je me suis amusé avec cette langue victorienne, dont j'ai voulu respecter les codes. Ce n'est pas un pastiche, plutôt un « à la manière de... » C'est

un genre que j'affectionne. Mais je pourrais faire un faux Agatha Christie, Hercule Poirot me fascine aussi. Une autre fois! ●

Propos recueillis par Pascal Simonin

1942
Naissance de Jean Alessandrini, à Marseille

1994
Prix Goncourt de la jeunesse

1997
Installation à Strasbourg



Éditions Andersen, 118 pages. 9,90 euros

LES PERCUSSIONS HONORENT XENAKIS



La formation fête ses 60 ans et célèbre le centenaire du compositeur grec, avec la sortie d'un livre-disque.

MUSIQUE Ce fut le premier groupe du genre, créé sur une idée de Pierre Boulez. Les Percussions de Strasbourg sont nées en 1962, avec une formation alors composée de six musiciens d'orchestre avides d'explorer de nouveaux chemins d'expression et de création.

Soixante ans après, ce sont des centaines de créations qui ont jalonné le parcours d'un ensemble qui jouit d'une immense réputation internationale mais reste fidèle au quartier de Hautepierre, où il est installé depuis plus de quatre décennies. Sous l'impulsion du directeur artistique, Minh-Tâm Nguyen, les six sont devenus quatorze, femmes et hommes, qui poursuivent et enrichissent l'œuvre des précurseurs. Les Percussions ont 60 ans cette année, et cela valait bien quelques célébrations. Ce sera le cas tout au long de l'année, avec une

soixantaine de dates essentiellement dédiées à Iannis Xenakis, dont on fête le centenaire en 2022. La conjonction de ces deux anniversaires a donné lieu à l'édition d'un luxueux livre-disque comportant deux pièces maîtresses signées par le compositeur grec, *Pléiades* et *Persephassa*, et un album de 72 pages. Précieux, tant pour les connaisseurs que pour les profanes. ●

Pascal Simonin



www.percussionsdestrasbourg.com



Passion de Bach

MUSIQUE Fidèle à la tradition perpétuée depuis 135 ans, le Chœur de Saint-Guillaume interprétera la *Passion* de Johann Sebastian Bach à l'occasion du Vendredi Saint en l'église protestante Saint-Guillaume. Ce concert-événement réunira, au pied de l'orgue Silbermann-Koenig tout juste dépoussiéré, une cinquantaine de choristes accompagnés de six solistes professionnels et d'une vingtaine d'instrumentistes de l'ensemble baroque Bach Collegium Strasbourg Ortenau. Ce concert sera dirigé par Béatrice Dunoyer, enseignante au conservatoire de Strasbourg. Le Chœur de Saint-Guillaume a été fondé par Ernest Münch en 1885. ● P.L.

[INFO +] www.choeurdesaintguillaume.com 15 avril, 16 heures



MAILAENDER À LA CHAMBRE

PHOTO Artiste multimédia, vivant et travaillant entre Marseille et Paris, Thomas Mailaender peut être défini comme un « photographe collectionneur », récoltant les curiosités iconographiques partout où il peut en trouver, ce qui lui vaut d'être à la tête d'un patrimoine de milliers de clichés, qu'il s'approprie et décline à sa façon. Le résultat peut être à la fois drôle, surprenant, incongru... La Chambre (4, place d'Austerlitz) lui consacre une exposition, *Ultra-Violet*, visible du mercredi au dimanche. ●



ART URBAIN AU RHENUS SPORT

GRAFF La Ville de Strasbourg a identifié 18 lieux qui seront l'objet de projets éphémères, dans le but de « réenchanter la ville », dans des espaces en transition. De la sorte, l'espace urbain devient « un lieu de créativité et d'expression à ciel ouvert ». Ainsi, des artistes locaux et internationaux auront toute liberté pour habiller les murs du Rhenus sport, avant le lancement des travaux de la future Sig Arena. L'accès au public sera libre et les visites commentées gratuites. Une mission confiée au collectif Colors. ●

Rendez-vous au 5^e Lieu

Place du Château, l'endroit bat au rythme de la vie culturelle et propose ses Rendez-vous, une programmation trimestrielle d'une grande variété.



DÉCOUVERTE

Il paraît que la question est souvent posée : pourquoi ce nom de 5^e Lieu et quelle est sa vocation ? Les réponses sont aussi simples que logiques : Cinq pour l'adresse, 5 place du Château. Cinq pour le cinquième bâtiment remarquable de la place avec la cathédrale, le lycée Fustel de Coulanges, le palais Rohan, le musée de l'Œuvre Notre-Dame. Cinq pour au moins cinq possibilités offertes par le 5^e Lieu : acheter un billet de spectacle, trouver un conseil, partir à la découverte d'un parcours, visiter l'exposition, participer à un atelier. Et «Lieu» pour lieu de vie, de rencontres, de rendez-vous, dédié à la culture, au patrimoine et à l'architecture. Inauguré fin 2019, le 5^e Lieu, entre pandémie, confinements et fermetures imposées, souffre d'un certain déficit de notoriété. Pour y remédier,

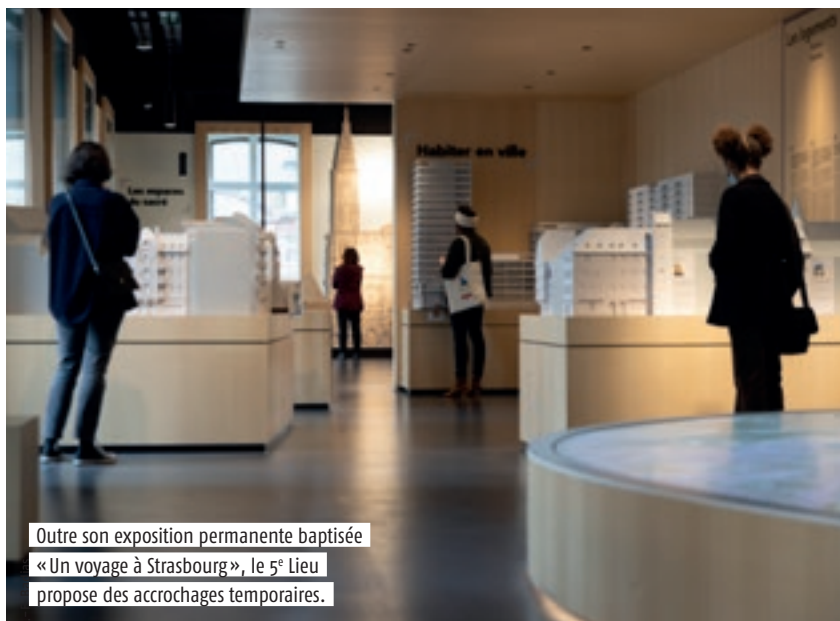
une campagne de communication est en cours, qui rappellera aux Strasbourgeois et aux visiteurs de passage l'existence de ce bâtiment de deux étages sur 1000 m², avec sa boutique culture, son exposition permanente «Un voyage à Strasbourg» et son cabinet des estampes et des dessins.

REGARDS INÉDITS

À cela s'ajoute un riche programme trimestriel, qui s'adresse à tous les publics. Actuellement, une exposition temporaire, «Henning Wagenbreth-La cathédrale de Tobot», est installée jusqu'au 22 mai, alors que des visites guidées proposent des regards inédits sur Strasbourg et que sont organisés des ateliers particulièrement originaux pour enfants et adultes. Programme complet à découvrir sur le site web du 5^e Lieu. ● *Pascal Simonin*



5lieu.strasbourg.eu



Outre son exposition permanente baptisée

«Un voyage à Strasbourg», le 5^e Lieu

propose des accrochages temporaires.

J. Donkel

Ehpad, éoliennes et mafia

LIVRE On avait aimé son premier roman *Et la ville sera vide* qui nous plongeait dans un Strasbourg déserté lors de l'évacuation de 1939. Le deuxième opus d'Olivier Claudon se décentre de la capitale alsacienne pour nous emmener de Paris à Genève, en passant par une zone à défendre sur *Le plateau de Pierre grise* qui donne son titre à l'ouvrage. Et l'on suit avec plaisir les aventures et les doutes de Célia, jeune journaliste d'investigation qui se reconstruit au contact de sa grand-mère, de la littérature et de la forêt. ●



La Nuée bleue, collection Barbares, 262 pages, 21€



Le printemps des Sacrées journées

FESTIVAL Déjà la dixième édition ! Les années passent et le festival des Sacrées journées s'impose de plus en plus comme un événement nécessaire. Le concept est maintenant bien connu : il consiste à faire intervenir en divers lieux de culte de Strasbourg (cathédrale, synagogue, mosquée...) des artistes de confessions différentes, pour des concerts qui sont des moments d'anthologie. Ce programme artistique se double de débats et d'échanges autour de thèmes interreligieux et interculturels. Cette année, le festival sera précédé de trois rendez-vous. Après deux concerts en mars, c'est une lecture musicale qui sera proposée le 5 avril en l'église Saint-Guillaume (19h), sur le thème «Albert Schweitzer et Malala Yousafzal : Engagés pour la paix», avec la participation notamment des élèves des collèges Pasteur de Strasbourg et Baldung- Grien de Hoerd. ●



sacreesjournées.eu

Manu Rack, l'art du spectacle vibrant

Musicien, compositeur, interprète...
Manu Rack aime être sur tous les fronts.

MUSIQUE Son truc, c'est le spectacle vivant. La scène et ce qu'elle implique comme «prise de risque» artistique. «Ce côté où tout se joue et où je me réinvente complètement. Le jazz et son improvisation s'y prêtent parfaitement», glisse Manu Rack avec malice. Pas étonnant, donc, que ce professionnel de la musique, qui a démarré tout jeune comme batteur dans l'harmonie d'Entzheim avant de passer par le conservatoire, multiplie les projets d'écriture et de composition, tous styles confondus. Avec, en ce printemps, un challenge. «J'écris actuellement toute la musique de la pièce Totems – Un Sens commun, qui sera présentée dans le cadre

de l'événement "Esch-sur-Alzette, capitale européenne de la culture 2022"». Excusez du peu! L'histoire est propice à la création et résonne avec l'actualité: celle d'une communauté qui se déracine pour rejoindre un autre horizon. Manu Rack y crée tout: hymne, manifeste, thème, chansons pour asseoir les personnages et le fil du récit...

ENTRE NOIR DÉSIR ET LE CHANT GRÉGORIEN
«C'est un travail intense qui nécessite une harmonie pour donner une couleur au spectacle et intégrer les artistes professionnels et amateurs qui participeront à la pièce.» À la demande du metteur en scène, cela oscillera «entre Noir Désir et



DR

le chant grégorien». Et parce que Manu Rack aime faire vivre son art, il le partagera sur son compte Facebook tout au long du mois de résidence que durera la finalisation de l'événement. «Pour suivre la construction du spectacle.» Et voir l'artiste à l'œuvre. ● Véronique Kolb



Facebook: Manu Rack



La stub traditionnelle est l'une des pièces à visiter dans la maison rurale.

Découvrir la vie à la ferme

SORTIE Remontons dans le temps, entre 1920 et 1950. Comment vivaient les Alsaciens et les Alsaciennes à cette époque? Quels étaient leur mobilier, leurs activités, les animaux de leur basse-cour? La maison rurale de l'Outre-Forêt, située à Kutzenhausen, plonge le public dans ce quotidien grâce à la visite d'un ancien corps de ferme typique du Nord de l'Alsace. Une salle de classe a même été reconstituée et les enfants découvrent le site en s'amusant grâce à un jeu d'enquête sur tablette. L'espace d'exposition sera consacré aux traditions de

Pâques du 3 au 24 avril puis accueillera plusieurs artistes du 30 avril au 3 juillet. En plus d'une visite guidée tous les dimanches, l'association des Amis de la maison rurale de l'Outre-Forêt propose régulièrement concerts, conférences, ateliers... Comptez 1h30 de visite et 45 minutes de trajet depuis Strasbourg. La journée peut se poursuivre au château du Fleckenstein ou par une balade dans le vignoble de Cleebourg. ● Léa Davy



www.maison-rurale.fr

DU NEUF AU THÉÂTRE

Rénové, l'annexe du Théâtre national de Strasbourg, l'espace Grüber, rouvre ses portes, tandis que s'amorce la réhabilitation du bâtiment principal.

Au 18 rue Jacques-Kablé, l'annexe du Théâtre national de Strasbourg (TNS) a été réaménagée. Début mars, les spectateurs ont découvert son hall flambant neuf, sous la charpente de ce bâtiment militaire édifié vers 1900. «*Nous avons gardé l'âme de cet édifice*, précise Jean-Jacques Monier, directeur technique du TNS. *Nous avons agrandi les deux salles de spectacle, amélioré l'isolation acoustique et la structure théâtrale.*» À droite, le studio Vincent comprend 150 places et à gauche, le hall Grüber 275 places.

UN THÉÂTRE ÉCORESPONSABLE
«*Cet espace est mis à profit en cette seconde partie de saison qui comprend treize spectacles, contre d'ordinaire 16 à 17 pour toute une saison, et il permettra d'assurer la saison 2023 lorsque les salles du bâtiment principal seront*

en travaux», indique Antoine Dervaux, directeur technique adjoint. Face au palais impérial, l'ancien palais de la Diète d'Alsace-Lorraine a été bâti de 1888 à 1892 pour le nouveau Reichsland. C'est un joyau de la Neustadt, dont la façade est protégée, tout comme ses toitures et ses escaliers permettant l'accès depuis la place de la République. La partie arrière du palais, détruite en 1944 puis reconstruite, comprend les deux salles qui feront l'objet de travaux en 2023 : 1,8 M€ ont été obtenus par les équipes du théâtre en réponse à l'appel à projet France Relance sur la rénovation énergétique des bâtiments publics. «*Dans la partie du bâtiment des années 1950, nous allons isoler les combles et la toiture à partir de l'intérieur. La salle Koltès sera isolée au niveau de la cage de scène.*» Cette salle de 600 places

conçue par l'architecte Pierre Sonrel selon un plan circulaire favorisant le rapprochement entre spectateurs et acteurs est une des dernières de ce type.

UNE TOITURE VÉGÉTALISÉE
Quant à la salle Gignoux, elle sera isolée à partir de l'extérieur. «*Créée en 1997, cette salle de 209 places comprend des surpoutres non isolées, à l'origine de ponts thermiques : l'isolation de la toiture permettra de mettre fin à une importante déperdition énergétique.*» Sur la dalle refaite, un projet de végétalisation est prévu afin de «*créer un îlot de fraîcheur propice à la préservation et à la reconquête de la biodiversité*». En attendant, des lampes plus économes ont été installées dans les locaux et 165 fenêtres et 300 stores ont été remplacés. ●
Pascale Lemerle



www.tns.fr

Le TNS fera l'objet d'1,8 M€ de travaux de rénovation énergétique en 2023.




26 – 30
avril

ÉLÈVES EN SCÈNE

Seul théâtre national en région, le TNS comprend une École supérieure d'art dramatique créée en 1954. Celle-ci forme au sein d'une même promotion (ou «*Groupe*») acteurs, régisseurs-créateurs, scénographes-costumiers, metteurs en scène et dramaturges. Du 26 au 30 avril, des élèves présentent deux pièces qu'ils ont mis en scène.

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Environnement et santé : même combat !

Notre santé est étroitement liée à notre environnement : pollutions diverses, nuisances sonores, manque d'îlots de verdure... impactent directement notre santé physique et mentale. Protéger notre environnement, c'est protéger la santé des habitant·e·s, notre responsabilité.

Dans la lignée du Plan Climat, **nous agissons pour une meilleure qualité de l'air** : en investissant massivement dans les mobilités actives, en participant à la mise en œuvre de la Zone à Faibles Émissions sur toute l'Eurométropole.

Nous réinvitons la nature en ville avec le Plan Canopée (plus de 1000 arbres déjà plantés), la préservation de réserves naturelles et de la ceinture verte. **Nous créons des espaces urbains plus apaisés** faisant la part belle aux piétons lors des réaménagements des places et voiries comme la place Ste Madeleine. **Nous proposons une alimentation de plus en plus bio et locale** pour nos enfants dans les cantines (30% bio, 30% local garantis).

Strasbourg s'engage aussi fermement contre les perturbateurs endocriniens (pesticides, phtalates, retardateurs de flamme...), substances présentes dans de nombreux produits du quotidien aux effets néfastes (troubles cognitifs, cancers, diabète...).

Notre ville a amélioré ses pratiques d'achats et en interne (édition du guide «Vers une crèche sans perturbateurs endocriniens» en 2021); mené des ateliers de sensibilisation auprès de femmes enceintes et jardiniers amateurs entre 2019 et 2021. Les contenants en plastiques disparaissent progressivement des cantines scolaires : aujourd'hui 57% des enfants bénéficient de vaisselle en inox.

Le dernier Conseil Municipal du 21 mars renforce cette politique : plan de communication dédié aux perturbateurs endocriniens (conférences, webinaires, ateliers à destination des publics vulnérables), critères encore plus exigeants dans notre commande publique imposant à nos fournisseurs des produits sans perturbateurs endocriniens, accompagnement des autres communes de l'Eurométropole et des acteurs privés. La mesure la plus emblématique : une «**ordonnance verte**» pour protéger la santé des Strasbourgeoises et de leur futur enfant : sur prescription médicale, toute femme enceinte de la ville aura accès à des ateliers de sensibilisation à la santé environnementale et aux perturbateurs endocriniens et à la distribution gracieuse hebdomadaire de paniers de légumes issus de l'agriculture biologique en circuits courts.

À l'occasion de la journée de la Terre le 22 avril, rappelons-nous que prendre soin de notre planète, c'est aussi prendre soin de nous-mêmes comme faisant partie du Vivant. ●

LE GROUPE DES ÉLU·ES STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE
GROUPE DE 47 ÉLU·ES, CO-PRÉSIDIÉ
PAR CAROLINE ZORN ET MARC HOFFSESS
FACEBOOK ET TWITTER : @ELUSSEEC
SITE INTERNET : WWW.ELUS-SEEC.EU



FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU·E·S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Solidarité avec l'Ukraine

Le 24 février, le Président de la Fédération de Russie a enclenché l'invasion de l'Ukraine, République indépendante, avec le déploiement de forces armées terrestres, aériennes et maritimes. Au mépris du droit international et des efforts diplomatiques entrepris par l'Union Européenne, la Russie a choisi de violer l'intégrité territoriale et la souveraineté de l'Ukraine et de prendre des civils pour cibles.

À Strasbourg, des élans de soutien au peuple ukrainien se sont multipliés ; des manifestations, des collectes, des accueils citoyens des réfugiés. Dans la tradition de notre ville, les Strasbourgeoises et Strasbourgeois veulent témoigner leur solidarité envers le peuple ukrainien confronté à cette guerre.

Strasbourg, capitale européenne des droits de l'Homme doit apporter un soutien concret et efficace au peuple ukrainien, d'abord en se réaffirmant comme ville d'accueil inconditionnel et aussi en s'engageant solidairement aux côtés des villes ukrainiennes et des villes voisines de l'Ukraine en première ligne de l'accueil des réfugiés. C'est là sa vocation européenne et humaniste.

La Ville et l'Eurométropole de Strasbourg vont chacune apporter un soutien financier au peuple ukrainien via le fonds d'action extérieure des collectivités territoriales mis en place par le Ministère français de l'Europe et des Affaires Étrangères et via «Cites Unies France». Ces contributions vont permettre de financer des opérations humanitaires d'urgence destinées aux victimes du conflit.

Mais au-delà de l'émotion et de l'indignation que suscite cette guerre et des aides urgentes à apporter, la ville de Strasbourg doit aussi être prête à s'engager dans la durée pour la reconstruction de l'Ukraine. Soutenir la population civile ici et là-bas, c'est permettre à cette population fière, courageuse et attachée à l'indépendance de son pays de résister. Pour nous, Strasbourgeois et Strasbourgeoises, notre passé nous rapproche des civils évacués et déplacés et nous souhaitons apporter les soutiens les plus concrets et les plus utiles aux besoins réels des populations touchées. L'efficacité de notre solidarité doit être à l'unisson de tous les peuples d'Europe, avec l'Ukraine et pour sa liberté. ●

CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE

CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, DOMINIQUE MASTELLI,
ANNE-PERNELLE RICHARDOT

Contact – Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Tribune remise pour impression le 17 mars 2022

Les dates de réunions du conseil municipal → Le conseil municipal se réunira le lundi 16 mai 2022 à 12h30

STRASBOURG ENSEMBLE – EN MARCHÉ, MODEM, AGIR ET SOCIÉTÉ CIVILE

Sécurité, transports, emploi : le gouvernement agit pour Strasbourg

Depuis cinq ans, la majorité présidentielle est à l'œuvre pour améliorer le quotidien des Strasbourgeoises et des Strasbourgeois. Le Gouvernement agit pour la rénovation thermique des bâtiments, le développement des transports en commun, la sécurité, le pouvoir d'achat ou encore l'emploi :

Défendre la place de Strasbourg en Europe : les cinq dernières années ont été marquées par un engagement sans relâche de la majorité pour défendre le siège de Strasbourg et organiser dans notre ville des événements d'ampleur européenne, ou la vente d'un nouveau bâtiment au Parlement pour assurer sa pérennité à Strasbourg.

41 millions d'euros pour les extensions de tram à Strasbourg, afin de favoriser les transports propres et l'accessibilité pour chacun et chacune et réduire la pollution et la consommation d'énergies fossiles.

Près de **200 millions pour la rénovation thermique des bâtiments et la compétitivité des entreprises** dans l'Eurométropole avec France Relance : la rénovation des bâtiments publics et notamment du centre administratif place de l'Étoile est financé par le plan du Gouvernement. Réduire notre consommation par la rénovation, c'est moins dépendre des énergies fossiles et du gaz.

Le financement du **centre de vaccination de la Bourse** pour assurer la protection des Strasbourgeoises et des Strasbourgeois face à l'épidémie.

Le transfert de la compétence de la **M35 pour en faire un boulevard urbain** en réduisant la circulation et la pollution en plein milieu de notre ville.

La loi **climat-résilience pour réduire la pollution à Strasbourg** avec des mesures pour changer de véhicule et respirer un air plus propre dans notre métropole.

Des moyens pour **l'accueil des réfugiés ukrainiens à Strasbourg** : le Gouvernement s'engage pour l'accueil des réfugiés de la guerre en Ukraine en montant un centre d'accueil avec les collectivités locales. ●

ALAIN FONTANEL, REBECCA BREITMAN, PIERRE JAKUBOWICZ
CHRISTEL KOHLER, NICOLAS MATT, JAMILA MAYIMA

Contact : strasbourgensemble@gmail.com

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

Carnaval : une annulation incompréhensible



Cette année encore, Strasbourg a connu un carnaval sans défilé.

En revanche, contrairement aux années précédentes, cela n'a rien à voir avec la crise sanitaire, c'est le résultat d'un choix délibéré de la municipalité écologiste.

Cette annulation est d'autant plus surprenante que la plupart des défilés alsaciens ont pu avoir lieu sans problème que ce soit à Mulhouse, Colmar, Sélestat ou même à Hoenheim-Bischheim-Schiltigheim avec le Bouc Bleu qui, aux yeux de tous, était un formidable succès populaire.

Pire encore, ce changement de programme s'est décidé à peine un mois avant le carnaval, délaissant ainsi toutes les associations qui travaillaient sur le défilé depuis de longs mois.

Si la volonté de la maire était de changer de formule des festivités, rien ne justifiait de le faire dans une telle urgence. Cela fait bientôt 2 ans que la municipalité est en place, **il n'est ni acceptable ni respectueux pour les acteurs impliqués d'annuler le programme au dernier moment, et ce sans aucune concertation.**

Après deux ans de mandat, cette soudaine décision d'annulation sous prétexte de « renouveau » semble plutôt teintée d'amateurisme et d'impréparation.

Dans un contexte où des moments de joie et de respiration sont particulièrement précieux pour tous, la Ville y renonce. **C'est à se demander ce qui dérange tellement la maire dans le fait que des familles puissent participer à un événement populaire, festif et gratuit...**

Après les illuminations de la cathédrale et le foie gras d'Alsace, elle en vient à supprimer la cavalcade, **pourquoi la maire s'attaque-t-elle encore une fois à nos traditions?** ●

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE
PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER, ELSA SCHALCK

ENVIE DE
SORTIR ?
ENTREZ.



SORTIES CULTURELLES - BILLETTERIE
DÉCOUVERTES PATRIMOINE - EXPOSITIONS

5 PLACE DU CHÂTEAU • STRASBOURG
ENTREZ AUSSI PAR SELIEU.STRASBOURG.EU

LE 5^e
LIEU